



tam tam
numéro 61 | janvier 2015

Nous **POUVRONS** et devons nous employer à **changer les pensées** et les mots, **autour** de nous

MIGRATIONS INTERNATIONALES

tam-tam, le journal mural d'Emmaüs

« “Que font-ils là ? Qu'ils retournent chez eux !”. C'est sur ce point que nous pouvons et devons nous employer à changer les pensées et les mots, autour de nous. » Abbé Pierre



Emmaüs en mouvement

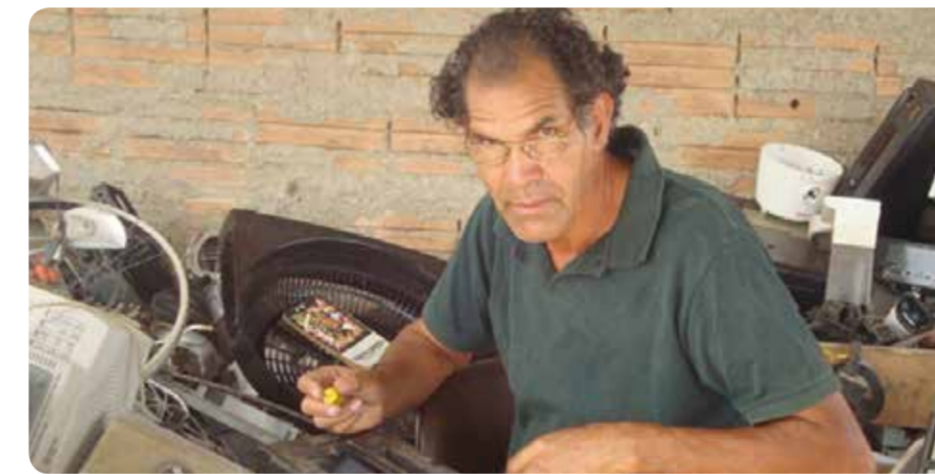
Une délégation d'Emmaüs International était au Forum social mondial sur les migrations de Johannesburg du 5 au 9 décembre derniers. Koudbi, Josephine et Anne y représentaient leurs régions respectives. Zoom sur leurs visions des migrations.



AFRIQUE - Benenooma (Burkina Faso)
Koudbi KOALA

« Chaque année, en organisant le festival des NAK*, nous réalisons combien circuler d'un pays à l'autre est difficile, même pour un artiste » explique Koudbi Koala, responsable du groupe de Benenooma et Président d'Emmaüs Afrique. « Nous intervenons auprès des ambassades pour essayer de favoriser la libre circulation de ces artistes, mais le système est très corrompu ». Les migrations sont un sujet important en Afrique : de nombreux jeunes migrent vers les villes ou pays voisins, voire changent de continent, par manque de perspectives. « On ne peut pas accepter qu'ils y laissent parfois leur vie ! » s'indigne Koudbi. « Emmaüs connaît la réalité du terrain, partout dans le monde : nous devons agir localement pour développer les territoires les plus pauvres et surtout rester provocateurs pour faire cesser les politiques répressives. »

*Nuits Atypiques de Koudougou : festival de musiques et de danses organisé depuis 1996 par le groupe Emmaüs Benenooma.



AMÉRIQUE - Igualdade no Brasil (Brésil)
Marcos ACUÑA

Marcos Acuña est compagnon dans le groupe Igualdade no Brasil (Brésil). Militant communiste chilien, Marcos fuit le coup d'Etat de Pinochet en 1973 et traverse la Cordillère des Andes à pied pour rejoindre l'Argentine. Un nouveau coup d'Etat en 1976 le contraint à se réfugier au Brésil où il participe à la fondation de plusieurs groupes Emmaüs. « De communiste, je suis devenu communautaire » résume-t-il. Marcos, qui se définit comme réfugié politique, explique : « Il y a beaucoup de migrations en Amérique du Sud. Dans les pays du cône sud, un traité permet de circuler librement, mais obtenir la résidence est quasi impossible. Les populations qualifiées vont en Europe ou aux Etats-Unis et les plus pauvres migrent en Amérique latine. Ils ne sont pas persécutés par la police, même s'ils sont illégaux, mais ils n'ont pas les mêmes droits que les autres. »



ASIE - VCDS (Inde)
Josephine SAVARIMUTHU

« Depuis quelques années, les conditions climatiques et les évolutions techniques obligent de nombreux agriculteurs indiens à migrer vers les villes pour trouver du travail, car le travail de la terre ne leur permet plus de vivre » explique Josephine Savarimuthu, du groupe Emmaüs de VCDS. « Ces travailleurs migrants n'ont pas les mêmes droits et les mêmes salaires que les autres travailleurs ». Le groupe de VCDS, qui intervient auprès des peuples opprimés, accompagne également beaucoup de ces migrants. Avec des associations locales, le groupe informe les migrants sur leurs droits, milite pour l'égalité des salaires et interpelle les pouvoirs publics sur cette injustice. « Migrer aboutit à une nouvelle forme d'esclavage » conclut Josephine. « Nous devons renforcer les droits des personnes, et soutenir les initiatives citoyennes dans tous les pays ».



EUROPE - La Halte Saint-Jean (France)
Anne SAINGIER

« Je me suis vraiment intéressée à la thématique des migrations à partir de 1999 où, en marge de l'Assemblée mondiale d'Orléans, j'ai participé avec l'abbé Pierre aux négociations autour du centre d'accueil de migrants de Sangatte » explique Anne Saingier, responsable de la communauté de la Halte Saint-Jean, dans le Nord de la France. Aujourd'hui, sa communauté accueille 80% de migrants. « C'est très dur, car nous n'avons aucune solution ou perspective pour eux. Les pouvoirs publics bâclent souvent l'examen de leur dossier et ne leur laissent aucune chance. » Pour Anne Saingier, les politiques actuelles ne font que le bonheur des passeurs. « Il faut cesser de fermer les yeux. On doit penser le problème dans sa globalité. On ne trouvera pas de solutions tant que l'Europe ne se sera pas saisie du problème. »

Escale à... Calais

A l'occasion de la Journée internationale des migrants le 18 décembre, le mouvement Emmaüs et l'Organisation pour une Citoyenneté Universelle ont manifesté à Calais pour dénoncer l'échec des politiques migratoires et la construction du « mur de la honte ». Jean-François Chaumette, responsable du groupe de Saint-Omer, près de Calais, nous éclaire.

Quelle est la situation à Calais ? Depuis 20 ans, des migrants qui fuient des situations de conflit affluent à Calais. Expulsés de partout, 2 500 personnes survivent actuellement dans des « jungles » aux conditions inhumaines. Les migrants occupent des squats ou des abris de fortune dont ils sont régulièrement chassés par la police. Ils n'ont ni eau, ni gaz, ni électricité et se chauffent et cuisinent avec un feu de camp. Les conflits ethniques rendent le contexte parfois très tendu. La situation devient ingérable pour les associations, mais les autorités continuent d'ignorer le problème.

Comment les groupes Emmaüs du Nord agissent-ils ? Nous apportons une aide logistique et rassemblons du matériel, des vêtements et des aliments pour les migrants. Un accueil de jour a aussi ouvert pour permettre aux migrants de se laver, de se changer ou de discuter. Au niveau régional, nous dénonçons cette situation auprès des pouvoirs publics et faisons des propositions concrètes, comme des « maisons des



migrants » qui permettraient aux personnes en errance de se reposer dans des conditions d'accueil dignes.

Comment le mouvement Emmaüs se mobilise-t-il ? Aujourd'hui, la seule réponse apportée par les politiques est la construction d'un « mur » : un grillage surmonté de fils de fers et lames de rasoirs... Le 18 décembre, tout le mouvement Emmaüs et plus de 80 associations de la société civile se sont réunis à Calais pour dire « Non » à ce mur de la honte. Il est insupportable que nos gouvernements continuent leurs politiques qui excluent des milliers de personnes ! Tout le mouvement Emmaüs, au niveau national, régional, ou international, doit continuer de faire pression pour que d'autres politiques migratoires soient enfin mises en œuvre.

Par Jean Rousseau, Président d'Emmaüs International

Édito **46 %** Ce pourcentage est celui de la proportion de population réfugiée ou déplacée en Syrie en cette fin 2014 : un chiffre parmi bien d'autres, comme celui des morts en Méditerranée, dépassant désormais les 23 000. Partout dans le monde, l'accumulation des données et des témoignages montre le sort épouvan-

table réservé aux migrants ; cette comptabilité macabre signe en même temps l'échec dramatique des politiques migratoires à l'œuvre sur la planète, centrées sur une approche uniquement sécuritaire, qui bafoue les droits fondamentaux de ces populations. L'approche alternative du mouvement Emmaüs, partagée lors du dernier Forum Social

Mondial sur les migrations à Johannesburg, a mis en évidence que la liberté de circulation et d'installation des personnes est la seule voie réaliste pour respecter les droits des migrants et tenir compte d'une mondialisation durablement marquée par la mobilité, qu'elle soit choisie ou contrainte. A nous de faire vivre cette autre vision des migrations !



Tous à bord

- Faire votre e-passeport de citoyenneté universelle pour montrer votre engagement en faveur de la libre-circulation des personnes. Connectez-vous sur : <http://www.o-c-u.org/affichezvous/>
- Partager avec nous des exemples d'autorités locales qui ont mis en place des politiques migratoires alternatives. Envoyez vos suggestions à Stéphane Melchiorri – s.melchiorri@emmaus-international.org

Une publication d'Emmaüs International - 2015
communication@emmaus-international.org
47 av. de la Résistance - 93104 Montreuil Cedex, France
Directeur de la publication : Jean Rousseau et le comité de pilotage Communication
Conception - rédaction : Marie Florens, Marie-Anne Dubosc
Design graphique : Nicolas Pruvost (www.nicolaspruvost.fr)
Dessin : Claire Robert (www.claire-robert.org)
Crédits photographiques : Emmaüs International
Impression sur papier certifié FSC par Loire Offset Titoulet

www.emmaus-international.org